



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

## Rencontre avec Youry Bilak *photographe, acteur et metteur en scène*



**Quelles vos sources d'inspiration ?** Je suis passionné par la peinture flamande dans laquelle les personnages sont mis en avant avec une certaine culture de la lumière. Cette peinture naturaliste du XIVe et XVe siècles aux figures isolées substitue les mouvements de la vie réelle et ouvre à l'œil du spectateur les profondes perspectives du monde visible. Les œuvres de Vermeer, Rembrandt, Van Dyck et Van Eck m'inspirent le plus. Par ailleurs, outre l'art flamand, je suis également sensible aux œuvres de William Bouguereau pour sa vision de l'onirique, du sacré et de la mythologie,

les allégories d'Ingres et les magnifiques clairs obscurs de De la Tour dans lesquels je me reconnais pleinement. Surtout lors de mon travail en studio. J'aime la peinture, mais je ne sais pas peindre, alors j'essaye de peindre à ma manière, avec la lumière. Bien sûr, il est beaucoup plus simple de le faire en studio en créant la lumière voulue, mais il me paraît intéressant d'adapter cette vision de la photographie dans mes reportages également. Par exemple, j'ai beaucoup apprécié de photographier la sortie de la messe de Pâques dans les Carpates en pleine nuit. La scène était éclairée essentiellement par des bougies, comme dans les tableaux de De la Tour. J'ai également ressenti cela lorsque j'ai eu l'opportunité de photographier les mineurs de charbon au fond de la mine, dans cette expérience, la lumière était le plus souvent l'éclairage de leur lampe frontale. J'aime beaucoup travailler dans mon studio mais ce que j'adore le plus c'est de découvrir des lieux atypiques, insolites et d'imaginer, d'élaborer une photo en fonction d'une thématique. Comme « Lady Godiva », « Jeanne d'Arc », « Gangster ». J'aime mettre en scène.



Novembre 2011 n°35



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*

**Comment s'établissent les contacts avec vos modèles ? Qu'est-ce qui fonde votre démarche vers le sujet ?** Mon mode opératoire est toujours le même, mon angle d'attaque est la personne, son vécu, sa culture. Dans un premier temps c'est une rencontre entre deux personnes, deux cultures. Il me faut du temps pour pouvoir découvrir une part de son quotidien et avant que je ne puisse sortir mon appareil photo. Je dois avant tout donner envie à mon interlocuteur de m'accorder une photo, cette image qu'il veut bien m'offrir de lui-même. Avec le temps... une heure, une demi-journée, une journée, cela marche souvent. Sinon, ce n'est pas grave, je n'aime pas voler mes clichés. Pour le sujet, c'est simple, tout suscite ma curiosité. Je pars du principe que chacun de nous a quelque chose d'unique en soi et que certains ont envie de partager, d'offrir, que ce soit en studio, ainsi qu'en reportage. Là encore on peut parler de transmission. Sans cette confiance, la

photo n'est pas la même à mes yeux. Pour le choix de la personne, je dirais que l'on se cherche/s'attend l'un l'autre. Je suis toujours étonné lorsque j'y réfléchis, de tous ces milliers de kilomètres parcourus, avion, train, taxi, et marche à pied, là quelque part dans les alpages, les Carpates ou au fond d'une mine, il y a au-delà de l'échange une extraordinaire rencontre photographique. M'attendaient-ils ou pas ?

**Comment vous est venue l'idée de vous plonger dans l'univers de la mine ?** Dans ma famille, il y a eu un mineur qui a travaillé dans une mine près de Lille et j'en garde un souvenir d'enfance. Des images très marquantes du dur métier qu'ils exercent. J'ai fait ces photos lors de mon « pèlerinage » de 3 ans tout au long de l'Ukraine qui a débuté à Uzgorod et que j'ai terminé dans le Donbass. La découverte du pays de mes ancêtres a été bouleversante et j'en suis revenu avec beaucoup d'images émouvantes.





Novembre 2011 n°35



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

## Où peut-on voir vos œuvres ?

Depuis le mois de février 2011 et jusqu'au 27 novembre 2011 au centre minier de Faymoreau (Vendée) sont exposées les photos de mineurs de charbon de la région de Donetsk et de Novovolynsk avec qui j'ai eu la chance de partager le quotidien. "Gueules Noires, mineurs

du monde" c'est une exposition collective en grand format en plein air. Fin mai 2011 lors d'un week-end de conférences portant « sur la vie des mineurs », les organisateurs du centre minier m'ont permis d'intervenir et d'échanger sur cette étonnante expérience que j'ai vécue parmi ces hommes. J'ai saisi l'occasion pour inviter lors de ce week-end mon guide/mineur ukrainien, Hennadij, de la région de Donetsk qui a été surpris de l'intérêt que les Français portent à cette profession. Une autre exposition d'une cinquantaine de photos est actuellement en place dans la ville minière de Voughledar (Donbas), le lieu même où ont été prises les photos exposées.

## Que représente pour vous le domaine Tchornohora situé à Rochepaule en Ardèche ?

Cette maison familiale, lieu paisible où se rencontre la diaspora ukrainienne en France est située en Ardèche dans un écrin de verdure qui rappelle les Carpates. Elle a été ouverte par l'association FAVAL, regroupant dès 1974 une partie des émigrés d'origine ukrainienne dont le but était de sauvegarder la culture ukrainienne



et de la faire connaître. Reprendre la présidence de Tchornohora est pour moi la continuité de transmission de ces valeurs aux enfants, comme l'ont fait mes prédécesseurs. J'ai la chance de travailler avec une équipe très soudée, volontaire. Nous avons tous la même conviction dans l'implication que nous portons à ce lieu et à ces valeurs culturelles, cela est très plaisant. Nous souhaitons tous continuer à faire vivre cette maison en organisant les retrouvailles des anciens colons, louer ce magnifique lieu pour des événements familiaux, ou même l'ouvrir également en maison d'hôtes. Depuis 37 ans, chaque mois de juillet, un séjour est organisé pour les enfants qui vivent trois semaines aux couleurs de l'Ukraine tout en profitant chaque jour de l'air sain, de cette nature généreuse entourée de montagne. Depuis quelques années, on m'a confié l'élaboration du spectacle de fin de séjour pour plus de cinquante enfants âgés de 6 à 17 ans qui chantent, dansent et jouent la comédie avec brio. Ce sont de véritables comédies musicales dans lesquelles j'aime placer des références historiques, littéraires, éducatives et également écologiques.

Tout au long du séjour, j'observe ces jeunes participants et j'écris mon scénario en fonction des enfants présents chaque année.



Novembre 2011 n°35



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*



© YOURY BILAK

C'est un véritable challenge en ce qui concerne le travail de scénariste et metteur en scène. Chaque fois c'est une mise en abyme total, pour moi travailler dans l'urgence est très stimulant et productif. Lorsque j'arrive sur place rien n'est écrit (chaque millésime est une nouvelle histoire) mais je suis aidé lors des soirées à thèmes au cours desquelles les enfants exposent leurs propres idées. Ensuite je brode (au point de croix bien sûr) avec leurs rêves et je rajoute mes fantaisies. Ces spectacles ouvrent l'esprit des enfants et leur curiosité, cela leur fait comprendre le simple fait qu'ils ont chacun leur propre personnalité et qu'il est possible de réaliser ces rêves. J'essaie de transmettre aux enfants l'envie de faire la comédie, de chanter, de danser. J'ai toujours trouvé le milieu de l'éducation rigide et pas très drôle, alors avec les enfants de « Tchernohora » j'essaie de transmettre mon savoir

de façon ludique et avec amusement et beaucoup d'humour. Avec mes collaboratrices (Maroussia Jonyk, Anne Jonyk, Nathalie Markarian-Kuzma, Laura Budka) nous essayons d'offrir à chaque enfant cette passion de la culture ukrainienne que nous avons reçue de nos parents, pour que peut-être un jour elle germe en eux. Comme dit une métaphore dont je ne me rappelle plus l'origine, « un enfant c'est comme la flèche d'un arc, quand on la lâche nous ne pouvons plus rien pour elle ». L'impulsion est très importante. Malgré les responsabilités et la fatigue, cette implication nous nourrit intellectuellement. Cette année, le nom donné au spectacle était « Onze et une ». À la surprise générale, comme chaque année nous avons fait salle comble lors des deux représentations. 300 personnes ont eu le plaisir de voir le spectacle à Rochepaule : 150 personnes des villages avoisinant pour le vendredi 29 juillet et 150 parents et membres des familles d'enfants le samedi 30 juillet. J'ai eu la chance d'avoir entre autres à mes côtés cette année, Mila 6 ans qui a eu une cinquantaine de répliques et qui a joué la comédie telle une professionnelle. L'époustouflante Elisa 8 ans, dans le rôle d'une magicienne avec un jeu interactif, Aurélio 15 ans qui nous a fait une interprétation magistrale de « Suzi » d'Okean Elzy (pour les connaisseurs). Je ne peux tous les citer (je m'en excuse d'avance), ce sont des jeunes qui d'année en année me permettent d'être l'heureux témoin de leur évolution. Un vrai bonheur ! Les parents prennent également part à mes créations, les musiciens sont mis à contribution pour les enregistrements des playbacks dans un studio improvisé, d'autres à l'accroche des lumières, costumes, cuisine, etc...



© YOURY BILAK



Novembre 2011 n°35



Perspectives  
Ukrainiennes

# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*

**Quelles richesses humaines allez-vous nous faire découvrir ces prochains mois ?** Concernant l'Ukraine, j'ai pour projet en 2012 de mettre en place une exposition sur les mineurs de charbon. La perception que portent beaucoup d'Ukrainiens à ce métier n'est pas la même qu'en France et je souhaite par le biais de ce projet faire évoluer les pensées, car pour avoir vécu le quotidien parmi ces hommes, je peux dire aujourd'hui qu'ils sont à mes yeux de vrais héros. Si ce projet peut faire évoluer la considération envers ces hommes, j'en serai ravi. Je viens d'une famille issue d'une minorité (les Houtsouls, habitants d'une partie des Carpates ukrainiennes) et je m'intéresse beaucoup à toutes les minorités. C'est ce qui a inspiré, en autres, mon projet d'exposition de photos en relief pour les personnes non-voyantes réalisé en 2008. Précédemment, au cours de ma carrière de co-

médien, j'ai eu l'opportunité de mettre en place un spectacle s'adressant à un jeune public de personnes malentendantes. Je voudrais changer le regard des gens sur cette partie de la population, qui doit faire face au quotidien à une incompréhension ambiante, aussi je pense que nous devons nous qui en avons les moyens leur permettre de vivre tout simplement. Cela peut fonctionner, je l'ai ressenti lors de mon exposition sur les personnes non-voyantes, qui, à ma plus grande joie, a voyagé dans toute l'Ukraine (Kiev, Lviv, Donetsk, Symferopol, Odessa, Tchernihvtsi, Dnipropetrovsk). Une prise de conscience du reste de la population, tout simplement (apparition de menus en braille dans les restaurants à Lviv, sonorisation pour non-voyants dans le métro à Kiev...etc.). Ce type d'exposition a pour but de réveiller les consciences, bien au-delà de l'attrait esthétique que peuvent procurer de belles images placées sur des murs. Les idées ne manquent pas, ... avis aux « sponsors » et « mécènes » (rire). Cette année, j'ai fait un voyage extraordinaire à Madagascar où j'ai réalisé plusieurs reportages avec différentes minorités là encore. J'ai découvert les « Houtsouls » malgaches (sourire) qui vivent dans les montagnes dans des maisons en bois. Mais ce choix de vie devient de plus en plus difficile à cause de la déforestation intensive entre autres. Alors, ils se résignent et commencent à construire des maisons en terre qui est une tradition perpétuée dans d'autres régions de l'île. Ils font de la sculpture sur bois comme les Ukrainiens et c'est assez curieux de retrouver des similitudes entre des peuples si éloignés géographiquement.

Propos recueillis par Lesya Darricau-Dmytrenko



[www.yourybilak.com](http://www.yourybilak.com)